

un mur végétal

Un mur de plantes est un véritable tableau vivant. Vous le regarderez évoluer sans jamais vous lasser. Le botaniste Patrick Blanc en a conçu un dont il vous livre les secrets de réalisation.

L'idée d'installer des plantes à la verticale peut sembler saugrenue. Aussi, à l'apparition du premier "mur végétal" au Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire en 1994, beaucoup ont esquissé un sourire incrédule... Pourtant, trois ans plus tard, ce mur existe toujours. D'autres ont été construits dans des parcs publics (voir encadré p. 71). Des projets plus importants sont même à l'étude.

Patrick Blanc, le botaniste chargé de recherche au CNRS (Centre national de la recherche scientifique) qui l'a

Le mur végétal du Parc floral de Paris est habillé de végétaux communs dans nos jardins. Ici, un cotonéaster rampant, un Viburnum davidii au feuillage luisant et un géranium vivace.



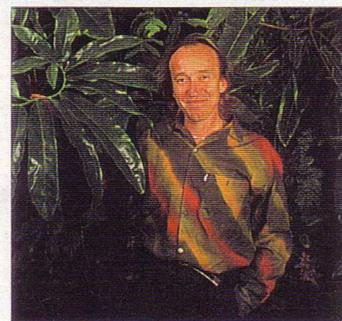
conçu, n'a fait que s'inspirer de la nature. Sa technique est à la portée d'un bon bricoleur. Sur le plan décoratif, le mur végétal permet de profiter de la nature même dans les endroits exigus. Ce peut être aussi le revêtement idéal des pignons aveugles.

L'eau nourricière

L'idée est née dans les profondeurs de la forêt tropicale où notre chercheur s'intéresse à la croissance et à l'adaptation des plantes de sous-bois. Accrochées aux arbres ou recouvrant les rochers, elles puisent dans l'air et dans l'eau qui suinte, avec leurs racines, l'eau et la nourriture qui leur sont nécessaires.

S'inspirant de ce constat, Patrick imagine de les utiliser comme filtre d'épuration dans son aquarium. Au-dessus du bassin, il accroche donc des philodendrons, qui plongent leurs racines dans l'eau et "pompent" les nitrates produits par les poissons. Et ça marche ! Pourquoi, alors, à l'image de ces philodendrons, ne pas faire pousser d'autres végétaux le long du mur ? Visiblement, ils poussent n'importe où, pourvu qu'ils disposent d'eau.

Mais comment leur assurer une réserve d'eau permanente ? Patrick s'attelle à la tâche. Comme support, il prend une planche de la taille d'un mur. Il la recouvre d'une nappe d'irrigation (type Aquanap), un non-tissé imputrescible à base de polyamide et de déchets textiles. "Cette matière se rapproche le plus de la surface des rochers, confie-t-il. J'ai d'abord essayé des matériaux naturels comme les sphaignes et la tourbe, mais ils se dégradent trop vite. J'ai ensuite pensé aux serpillières, mais elles pourrissent au bout de trois mois. Le seul à pouvoir recréer l'humidité de la nature sur une



ADI / P. Fermandes

C'est en étudiant les plantes des sous-bois tropicaux que Patrick Blanc, botaniste au CNRS, a eu l'idée de fabriquer des murs végétaux. Une approche originale pour un résultat étonnant.

Installé dans une cour d'immeuble au pied d'un conifère, ce mur aménagé accueille fougères, impatiens, fastia du Japon, althæa rose et bien d'autres végétaux simplement semés dans la nappe d'irrigation.



(Suite page 72)